



La mission de la vie de prière

Chères sœurs,

C'est le moment de savourer, avec notre Mère Marie, la joie de la Résurrection du Seigneur. En cette année où toute l'Église universelle célèbre le Jubilé de l'Espérance, nous avons vécu un moment historique qui restera à jamais dans la mémoire de l'Église et de l'humanité, alors que le Seigneur nous conduit vers un nouveau temps de changement. Le 21 avril, au lendemain de Pâques, le pape François - que nous aimions et respectons profondément - est retourné à la maison de Dieu le Père pour reposer éternellement dans le Seigneur. Nous remercions le Seigneur pour la vie du pape François, par laquelle il a donné une grande joie et une grande espérance à toute l'humanité et à la création. Nous croyons avec foi que maintenant, au ciel, il continuera à prier pour nous avec Marie.

Le 8 mai, le conclave des cardinaux a élu le pape Léon XIV, qui dirigera le peuple de Dieu en tant que successeur du pape François, devenant ainsi le 267^e successeur de l'apôtre Pierre. En union avec toute l'Église, nous accompagnons le nouveau pape par notre prière incessante, confiant au Seigneur sa mission, l'Église et notre Maison commune.

Durant cette période intense, marquée par une série d'événements historiques qui se sont déroulés presque simultanément, nous aussi, comme les Apôtres réunis au Cénacle, sommes restés unis, persévérants et concordants dans la prière, avec un cœur vigilant en invoquant le don de l'Esprit Saint et en attendant que la volonté de Dieu se manifeste (Ac 1, 12-26). Cette expérience a permis à toute l'Église d'entrer plus profondément dans le mystère de la Résurrection du Christ et d'accueillir, avec foi et espérance, les nouveaux signes de ce temps.

Ce mois-ci, en un temps plein de sens pour l'Église et le monde, nous célébrons le 209^{ème} anniversaire de notre fondation. Nous, Filles de Marie Immaculée (Marianistes), nées pour jouer un rôle prophétique et missionnaire dans l'Église et dans le monde, sommes appelées à vivre impliquées dans la mission de Marie, qui a constamment demeuré dans la Parole de Dieu pour accomplir la mission de son Fils, Jésus-Christ. C'est pourquoi nous souhaitons réfléchir à la vie de prière, à laquelle nous devons donner la priorité, afin de vivre une rencontre plus intime avec Celui qui est au centre de notre vie et d'accomplir sa volonté.

Rencontre et communion avec Dieu

Notre vie quotidienne est tissée d'innombrables moments d'amour, d'espoir, de joie, de tristesse et de douleur. Tous ces moments font partie de notre existence et la guident chaque jour. Au milieu de ces diverses expériences, ce qui donne sens, vitalité et courage à notre vie, c'est la rencontre fidèle avec le Seigneur. Grâce à cette rencontre quotidienne avec Lui, nous mettons de l'ordre dans notre

existence, nous construisons une relation personnelle avec Dieu et nous ne faisons plus qu'un en sa présence.

Comme nous l'enseigne le bienheureux Chaminade, pour « voir tout ce qui se passe dans notre vie avec les yeux de la foi », nous devons donner la priorité à la prière, car c'est par elle que nous pouvons entrer en communion avec Dieu. La prière fidèle et persévérante nous aide à rester fermes dans notre vocation marianiste et à grandir et mûrir dans nos relations avec Dieu et avec les autres. C'est en priant que nous rendons grâce et louange au Seigneur et que nous permettons à son amour de nous convertir et de transformer notre vie.

Notre règle de vie stipule que : *La prière, point central de notre vie religieuse, personnelle, communautaire et apostolique, nous permet de pénétrer dans l'intimité du Christ et d'accepter son amour pour le Père et pour les hommes. Elle nous stimule pour la mission. Dans un monde assoiffé d'efficacité, cette prière libre devient un signe de l'Absolu de Dieu dans nos vies. (I.52)*

Cela souligne que, en tant que femmes consacrées, notre relation avec Dieu influence toute notre vie.

Il faut notre volonté personnelle pour trouver le temps de la rencontre avec Dieu. Mère Adèle nous invite à être toujours attentives et vigilantes : « *Hâtons-nous de préparer nos comptes, gardons nos lampes allumées, assurons nos réserves. L'Époux céleste vient frapper au moment où nous l'attendons le moins : quel malheur s'il nous trouve sans préparation* » (Lettre n° 691.5, 24 novembre 1826).

Prier avec la Parole de Dieu

Par ses paroles, Jésus nous révèle Dieu le Père et, par elles, accomplit sa mission de sauver toute l'humanité. La rencontre personnelle avec Jésus, à travers sa Parole, doit être la racine de notre identité et de notre mission de femmes consacrées. Nous trouvons notre espérance dans les paroles d'Isaïe : « *De même que la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et fécondée, pour qu'elle donne de la semence à ceux qui sèment et du pain à ceux qui mangent, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je veux et sans avoir accompli ce pour quoi je l'ai envoyée* ». (Is 55.10-11)

Nous voulons être des missionnaires prophétiques de Marie qui, comme elle, contemple la Parole de Dieu et en témoigne par sa propre vie. En la Vierge Marie, Mère du Christ, de l'Église et de l'humanité, nous voyons briller en pleine lumière les traits d'une Église synodale, missionnaire et miséricordieuse. Elle est en effet la figure de l'Église qui écoute, prie, médite, dialogue, accompagne, discerne, décide et agit. C'est d'elle que nous apprenons l'art de l'écoute, l'attention à la volonté de Dieu, l'obéissance à sa Parole, la capacité de saisir les besoins des pauvres, le courage de se mettre en route, l'amour qui aide, le chant de louange et l'exultation dans l'Esprit. (Document final n° 29, 16e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques)

Comme le dit saint Augustin : « *Votre prière est votre parole de Dieu. Quand tu lis, c'est Dieu qui te parle ; quand tu pries, c'est toi qui parles à Dieu.* » (Verbum Domini n.86)

Le mystère pascal - Dans la communion eucharistique

Toute notre mission doit être orientée vers l'Eucharistie, le mystère pascal. Dans ce Mystère, nous sommes unis au Dieu trinitaire et à tous ceux qui forment le Corps mystique du Seigneur.

« *Le Peuple de Dieu en marche vers le Royaume se nourrit continuellement de l'Eucharistie, source de communion et d'unité : « Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, nous sommes, à plusieurs, un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain » (1 Co 10,17).* (Document final n° 16)

Le récit de Luc sur les disciples d'Emmaüs nous permet d'approfondir la réflexion sur le lien entre l'écoute de la Parole et la fraction du pain (cf. Lc 24, 13-35). "*La présence de Jésus, d'abord par la parole, puis par l'acte de rompre le pain, a permis aux disciples de le reconnaître, et ils ont pu revivre d'une manière nouvelle ce qu'ils avaient vécu auparavant avec lui : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous pendant qu'il s'entretenait avec nous en chemin, pendant qu'il nous expliquait les Écritures ».* (Lc 24.32) (cf. Verbum Domini n.54)

Mère Adèle dit à ses filles : « *Combien nous devons aimer Jésus-Christ dans le Saint Sacrement et apprécier la chance de le posséder dans nos maisons ! Sainte Thérèse appréciait surtout, dans ses fondations, la joie de placer Jésus-Christ sur un autel supplémentaire. D'où le désir de Lui rendre visite, de Lui exprimer nos besoins ; le grand respect pour Sa présence et dans les lieux qui Le rapprochent de nous ; d'où le désir de la Sainte Communion et l'effort nécessaire pour mériter de la faire souvent ; les préparations les plus soignées, l'action de grâce la plus fervente, etc. etc. Mettons-nous au défi de voir qui témoignera le plus d'amour et de gratitude à Jésus pendant cette sainte octave, surtout par notre fidélité à ne pas l'offenser ! Pas de péché pendant ce temps saint !* » (Lettre n° 711.3, 17 juin 1827)

L'Eucharistie, « *sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité* », recrée chaque jour la communauté pour en faire un seul corps. La célébration eucharistique est le centre de notre prière et de notre vie. En nous faisant participer au mystère pascal du Christ, elle nous rend solidaires de toute l'Église, de toute l'humanité, et nous renouvelle pour la mission. (Règle de vie I.55) La communion avec le corps mystique du Christ par l'Eucharistie est une communion avec toute la création.

Nous croyons aussi que notre rôle est d'accompagner les personnes qui ont une soif intérieure de Dieu à chercher et à rencontrer Dieu en elles-mêmes, par la prière.

Nous devons prier ensemble régulièrement, en communauté. Notre activité apostolique doit être inspirée par la prière, que ce soit dans la maladie, la vieillesse, la souffrance ou la joie, afin que la prière reste notre mission première. Notre action doit toujours être enracinée dans la prière et la contemplation.

Par la contemplation et la prière, nous cherchons à apporter l'espoir à l'humanité, en luttant ensemble pour la justice sociale et la paix.

Sœur Mary Barron, présidente de l'UISG (Union internationale des supérieures générales), affirme que *dans un monde marqué par les conflits, les femmes religieuses sont appelées à être des témoins de la paix, de l'espoir et de l'unité. En assumant notre vulnérabilité, nous pouvons nous ouvrir à l'amour de Dieu et devenir des instruments de compassion et de miséricorde pour tous.* (La vie consacrée : une espérance transformatrice : XXIIIe Assemblée plénière de l'UISG, Rome, 5-9 mai 2025)

Grâce à cette rencontre, les femmes consacrées engagées dans différentes missions à travers le monde ont réalisé que, malgré notre faiblesse et notre vulnérabilité, nous pouvons réaliser un engagement prophétique et infiniment puissant, en commençant par de petits gestes et même en donnant notre vie pour notre maison commune. Il a été rappelé avec force, en particulier à toutes les Supérieures générales, que Jésus doit être le centre de notre vie.

Finalement, je voudrais faire écho à la première bénédiction « *Urbi et Orbi* » du Saint-Père Léon XIV, le 8 mai 2025 : *À vous tous, frères et sœurs de Rome, d'Italie, du monde entier : nous voulons être une Église synodale, une Église qui marche, une Église qui cherche toujours la paix, qui cherche toujours la charité, qui cherche toujours à être proche en particulier de ceux qui souffrent.*

Joyeuse Fête de la Fondation !



Sr. Susanna Kim
Mère Générale